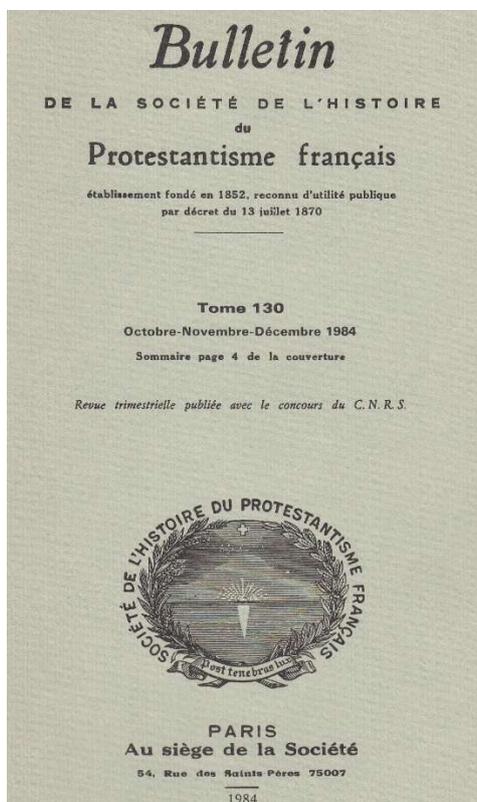


Compte rendu d'Élisabeth Labrousse  
*Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*  
 Tome 130, octobre-novembre-décembre 1984, pp 599-600



SOUTENANCE DE THÈSE (Université de Provence : Doctorat d'État), M. Gabriel AUDISIO, *Une minorité en Provence : les Vaudois de leur installation à leur « réformation », vers 1460-1559.*

Le 12 mai 1984, notre ami Gabriel Audisio a brillamment soutenu, à Aix-en-Provence, une thèse d'État sur le sujet indiqué. Elle a obtenu la mention Très Honorable à l'unanimité d'un jury dont les membres ont expressément souhaité sa publication rapide. Ce beau travail est solidement fondé sur d'énormes dépouillements d'archives variées et le croisement de ces sources diverses — archives notariales (mariages, testaments), archives juridiques (procès, condamnations), cadastres, etc. — a permis de cerner la population essentiellement rurale des vaudois de Provence et du Comtat-Venaissin, venue des Alpes peu après le milieu du XV<sup>e</sup> siècle alors que la région, ruinée, était très déficitaire démographiquement. Ces vaudois ne connurent de difficultés, à cause de leur hétérodoxie, qu'au bout de plusieurs décennies, dans une période de crise économique au surplus, alors que, cherchant d'hypothétiques « luthériens », sous François I<sup>er</sup>, inquisiteurs et juges découvrirent l'existence de ces minoritaires, jusque-là passés inaperçus ; on se l'explique puisqu'ils pratiquaient depuis des siècles un nicodémisme qui avait assuré leur survivance : ils se pliaient aux usages catholiques et ne pratiquaient leur culte qu'en clandestinité

En 1532, le Synode de Chanforan décida, non sans hésitations, le rattachement des Églises vaudoises à la Réforme, ce qui n'entraîna qu'à la génération suivante une assimilation qui se fit lentement tout en étant favorisée, à leur insu, par des persécuteurs qui ignoraient les nuances entre une vieille hérésie médiévale (pour le moins semi-pélagienne)

et la théologie des Réformateurs. Les Vaudois payèrent un lourd tribut à leur foi puisqu'en 1545, dans une vingtaine de localités du Luberon, on massacra peut-être trois mille personnes, tandis que six cents hommes étaient condamnés aux galères ! Beaucoup de survivants émigrèrent vers Genève, mais il en resta en Provence qui constituèrent le premier noyau des Églises réformées de la province. La métamorphose était achevée, qui avait transformé les Vaudois en protestants et fait cesser une pratique nicodémite de type marrane. Jusqu'au travail de Gabriel Audisio, les vaudois de Provence avaient été largement méconnus dans leur spécificité ; dorénavant se trouve excellemment mis en lumière le destin tragique de ces paisibles paysans, si cruellement secoués par la grande tourmente du XVI<sup>e</sup> siècle.

Élisabeth LABROUSSE